

femmes
libération
études
éducation
Hugo
société
condition
féminine
femme
Macé
réelles
fictives

« *La femme n'a pas d'autre loi que la loi de l'homme.* » Victor Hugo

La littérature engagée au service de la cause des femmes

Pilier de la littérature, *Les Misérables* de Victor Hugo dénonce la situation injuste et les conditions de vie difficiles des femmes au XIX^{ème} siècle à travers les personnages emblématiques de Cosette et de Fantine.

Héroïnes de Victor Hugo, reflet de la condition de la femme au XIX^{ème} siècle

Cosette, l'enfance malheureuse

Comme beaucoup d'enfants pauvres de cette époque, Cosette est placée en pension chez les Thénardier, famille d'accueil. La fillette est alors exploitée et maltraitée par le couple d'aubergistes.

Victor Hugo dénonce l'obligation faite à des enfants de travailler et s'insurge contre la maltraitance dont ils sont victimes.

A travers Cosette, l'auteur donne à voir les conséquences de l'absence d'éducation et d'instruction sur les enfants.

Fantine, une femme dans la misère confrontée à une société dure et inhumaine

Emblématique de la femme courageuse mais impuissante, Fantine est l'exemple type de la femme dont les efforts et les sacrifices sont réduits à néant. En effet, pour gagner sa vie et parvenir à élever seule sa fille, elle devient ouvrière. Obligée de confier Cosette aux Thénardier, elle devient la victime d'un odieux chantage. Ruinée et opprimée, elle endure le froid, la faim, la prostitution, l'isolement et la maladie dans une société indifférente à son sort, y compris lorsqu'elle meurt.



La bienveillance de Jean Valjean

Cosette mène une vie misérable chez les Thénardier jusqu'au jour où Jean Valjean la recueille. Dès leur première rencontre, il l'aide à porter son seau, la traite avec bienveillance. Non seulement il lui procure tout l'amour dont elle a besoin mais il cherche aussi à lui donner une bonne l'éducation en la plaçant dans un couvent.

Un même discours pour l'égalité en droits

« *Une moitié de l'espèce humaine est hors de l'égalité ; il faudrait l'y faire entrer : donner pour contre-poids au droit de l'homme le droit de la femme.* » Victor Hugo

Jean Macé et Victor Hugo pensent que les femmes devraient être plus intégrées dans la société. Il faudrait leur accorder plus d'importance et donc leur donner accès à plus d'éducation.

Jean Macé s'adresse ainsi aux membres de la Ligue lors de son discours de clôture du 4^{ème} Congrès de Tours de 1884 : « *Mesdames et Messieurs. J'ai beau regarder, je ne vois pas assez de dames [...]. Il faut nous habituer à amener nos femmes avec nous, pour qu'elles vivent de la même vie que nous !* ».

